

UN VECTEUR DE **CONVIVIALITÉ**

Proposer des espaces publics accueillants, dans les quartiers résidentiels comme dans les quartiers d'affaires, les campus ou les lieux touristiques, est une des composantes de l'attractivité d'un territoire. Une réflexion globale, réalisée à partir des usages et des envies des publics, permet d'améliorer la convivialité en mobilisant plusieurs univers, dont le sport.

Pascale Leroi, économiste-urbaniste, L'Institut Paris Region

La convivialité des espaces publics est devenue une composante essentielle de l'attractivité économique à plusieurs égards¹. Tout d'abord, elle a un effet positif sur la captation des flux d'actifs, de visiteurs, d'étudiants ou d'habitants, ce qui constitue un levier essentiel pour le développement économique des territoires. Proposer des espaces publics accueillants, notamment dans les quartiers d'affaires et les zones économiques pour les actifs, dans les campus pour les étudiants, ou encore dans les lieux touristiques pour les visiteurs, est l'une des composantes importantes de cette dynamique. Par ailleurs, proposer des espaces urbains de qualité, pensés pour des usages désirés, conduit à une meilleure utilisation des possibilités offertes, à une diminution ou à une disparition des dégradations. Cela signifie une meilleure utilisation des investissements et un impact positif sur la vie et l'économie locale. En témoignent notamment les retours des acteurs sur des projets réalisés dans le cadre de démarche de *place-making*, de co-construction avec les habitants, ou des opérations du type Paris Plages.

LE SPORT APPORTE AUSSI DU DIVERTISSEMENT AUX NON-PRATIQUANTS

Enfin, la vision actuelle de l'espace public intègre des tendances structurantes comme la santé, le changement climatique, le numérique, dont certaines applications concrètes conduisent à terme à des économies. Ainsi, favoriser l'activité physique et les mobilités actives a un impact sur la santé. Le déploiement de la nature en ville conduit à des économies d'énergie et contribue au bien-être mental et physique des populations. Les outils numériques, sur certains usages, comme l'éclairage intelligent, le partage des vélos, du matériel sportif, les applications de réseaux de citoyens, permettent une gestion plus conviviale, mais aussi plus économe, de l'espace public.

POUR UNE VILLE ATTRACTIVE

En plus d'être un facteur de bien-être individuel, le sport participe à la convivialité de l'espace public. Tout d'abord, il assure une présence humaine et sécurise les interstices urbains. Ainsi, les skateurs renouvellent le regard sur la ville, investissent des lieux délaissés, éloignant d'éventuelles activités illégales ou qui ne souhaitent pas être vues.



Week-end baignade au bassin de La Villette.

Autre bénéfice, les sportifs apportent du divertissement aux non-pratiquants. Les photographies prises par les habitants et les touristes postées sur les sites de partage d'images en sont une illustration. Les événements, les pratiques, les équipements sportifs, animent, valorisent, mettent de la couleur dans le paysage urbain et participent à l'identité du territoire.

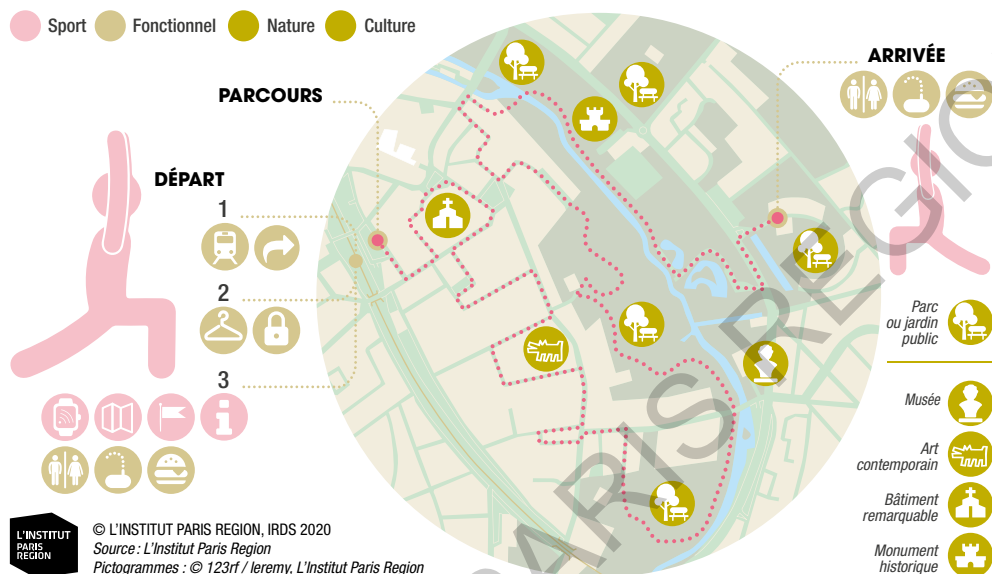
Le contenu des projets citoyens soumis pour les budgets participatifs des villes témoigne de l'appétence pour les pratiques sportives et ludiques sur l'espace public, même si l'environnement arrive largement en tête des sujets. Des projets liés au vélo, à la pratique autonome du sport et aux jeux, y compris à destination des enfants, ont été déposés. Ainsi, par exemple, la création de mobilier urbain en adéquation avec la pratique du skateboard (Bordeaux, 2019), des pistes cyclables sécurisées, des box et des parkings vélos (Lille, 2018), des abris vélos (Antony, 2018), des équipements de Street Workout

(Orléans 2018), un site d'escalade sur les berges de l'Isère (Grenoble, 2015), des agrès, parcours, terrains de jeux pour du sport urbain en liberté (Paris, 2014), une placette dédiée au sport (Paris, 2017), des circuits de billes et petites voitures, de la pétanque (Paris 2017).

DES INTERVENTIONS LÉGÈRES ET TRANSVERSALES

Améliorer l'espace public signifie souvent intervenir sur des territoires denses, sur des sites déjà construits, où la place manque, dans un contexte financier contraignant pour les collectivités. Ces deux facteurs incitent aux micro-interventions, aux interventions temporaires, aux projets basés sur la réalité des usages, intégrant des phases d'expérimentation. C'est dans ce contexte que le Carnet d'inspiration de L'Institut liste 350 objets matériels et immatériels, répartis selon dix univers porteurs d'enjeux de convivialité (art, commerce, événementiel, mobilier urbain, mobilité

ASSOCIER LES UNIVERS POUR FAVORISER LA CONVIVIALITÉ



active, nature, numérique, sensorielle, sport-jeu, partage). Les objets répertoriés et directement liés à l'univers « sport » se répartissent pour leur part en cinq grandes catégories :

- le mobilier urbain sportif et ludique, lequel se renouvelle (micro-terrain de street golf, agrès connectés...) et investit les interstices urbains,
- les équipements temporaires (terrain de sport, piscine, patinoire, zone baignade...), événementiels ou saisonniers. Les activités itinérantes (salles de sport mobiles) apportent une réponse ponctuelle mais régulière à l'absence d'équipements,
- les parcours : itinéraires sports, santé, pistes cyclables, parcours piétons, identifiés par la signalétique ou des applications numériques, balades sportives et touristiques, comme le *sight jogging*,
- le matériel en partage et en location, traditionnel ou renouvelé par le numérique (location de vélos, jeux et matériel partagés),
- les services facilitant la pratique (réparation mobile de vélos, plans, signalétique, application numérique pour accompagner les parcours).

Dans cette approche, le sport est inclus dans un processus où la convivialité de l'espace public se compose en combinant les usages. Il est un élément majeur d'un projet global, d'une séquence de vie dans l'espace public. Par exemple, il ne s'agit pas seulement de courir, il est aussi question de profiter du paysage, de découvrir la ville autrement, de boire ou de se restaurer, de se changer sur place, mais également de participer par sa pratique sportive à l'animation de l'espace public. Cette vision globale mobilise alors des objets de convivialité provenant d'autres univers (fontaines, toilettes, petite restauration, poubelles, bancs, éclairage, œuvres artistiques, végétation...) et répondant à des usages complémentaires à la pratique sportive, comme se reposer, se restaurer, se repérer, regarder, découvrir... ■

1. *Carnet d'inspiration pour des espaces publics conviviaux*, Pascale Leroi, IAU îdF, juin 2019, 107 p.